

FOCUS

L'HÔTEL DE VILLE DE FOUGÈRES



BRETAGNE

**VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE**

L'HISTOIRE

1 - Premier beffroi construit en Bretagne en 1397

Au 12^e siècle, la cité de Fougères se concentre principalement autour du château, dans le Bourg-Vieil. Traversé par la rivière Nançon, ce quartier artisanal est quotidiennement envahi des bruits de dizaines de moulins à eau ainsi que des odeurs des tanneurs et teinturiers. Importunés par cet environnement, certains habitants s'éloignent et forment sur les hauteurs de la cité un nouveau bourg, le Bourg-Neuf. La ville se développe et avec elle, la bourgeoisie.

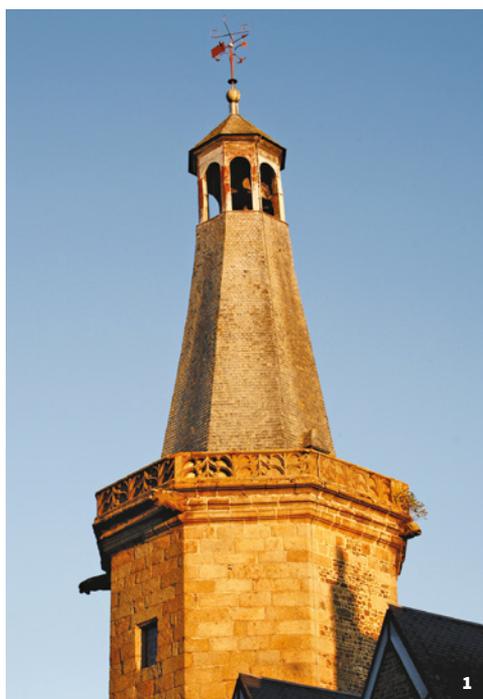
Ces bourgeois, c'est-à-dire les habitants du bourg, sont principalement des commerçants. Fougères est alors spécialisée dans le commerce du drap. Sa renommée traversera l'Europe, de l'Andalousie aux Flandres. Dans plusieurs cités flamandes, les habitants sont déjà organisés en communauté et décident en autonomie des mesures à adopter. Les bourgeois de Fougères vont s'inspirer de leurs homologues flamands.

Pour preuve, le beffroi de Fougères érigé en 1397 avec les deniers bourgeois. Architecture flamande par excellence, il atteste des rapports avec les Flandres. Surtout, le beffroi symbolise la richesse des commerçants de Fougères. Il est le plus ancien de Bretagne.

Dès le 13^e siècle, les bourgeois se réunissent pour débattre de leurs intérêts. Ils vont former des «assemblées de paroisse» dans lesquelles tous les habitants sont conviés. Chaque paroisse de Fougères, au nombre de trois à l'époque, possède son assemblée, qu'on nomme «un général». Des délégués par paroisse sont rapidement chargés

de les représenter. Parfois, des intérêts communs à toutes les paroisses se trouvent à débattre. Une autre assemblée sera alors créée afin de s'occuper de ces affaires civiles.

Au début du 14^e siècle, la baronnie de Fougères est confisquée au seigneur par le Roi de France, Philippe IV. Il faudra attendre 20 ans pour que le nouveau Roi de France, Philippe VI, offre à son frère, Charles II de Valois, la seigneurie de Fougères. Sans doute, que durant cette période sans seigneur, les bourgeois de la ville se sont administrés eux-mêmes. Ils obtiendront alors du nouveau baron de Fougères un statut particulier et des droits.



En 1347, peu de temps après la mort de ce seigneur, 153 bourgeois représentant l'élite de la population fougèraise se réunissent en une communauté de ville pour décider des affaires de la cité. Ils se rassemblent dans un bâtiment tout juste construit. Il s'agit des prémices de l'Hôtel de Ville d'aujourd'hui.

Au 15^e siècle, cette communauté de ville va s'organiser. Des charges municipales vont être créées :

- Les **miseurs** vont être chargés de percevoir les impôts. Ils ont un rôle de trésorier.
- Des **contrôleurs** sont mis en place pour vérifier les opérations.
- Les **auditeurs** des comptes sont 12 délégués de la communauté devant lesquels les comptes sont rendus.
- Le **procureur** correspond à la fonction de maire d'aujourd'hui. La charge de Maire n'est créée qu'au 17^e siècle et les lieutenants (les adjoints) au 18^e siècle.
- Le **connétable** était le chef de la milice urbaine. Il était chargé de la surveillance des fortifications de la cité, de la fermeture des quatre portes de ville et de la tenue de la milice. Ces différentes fonctions municipales sont, à l'origine, électives. C'est Louis XIV qui les rendra vénales afin de renflouer les caisses de l'Etat.

Au 16^e siècle puis au 19^e siècle, d'importants travaux sont entrepris. Depuis, plusieurs campagnes de restauration sur l'Hôtel de Ville ont été effectuées, notamment après-guerre.



1 - L'hôtel de Ville de Fougères est inscrit aux Monuments Historiques le 14 octobre 1926.

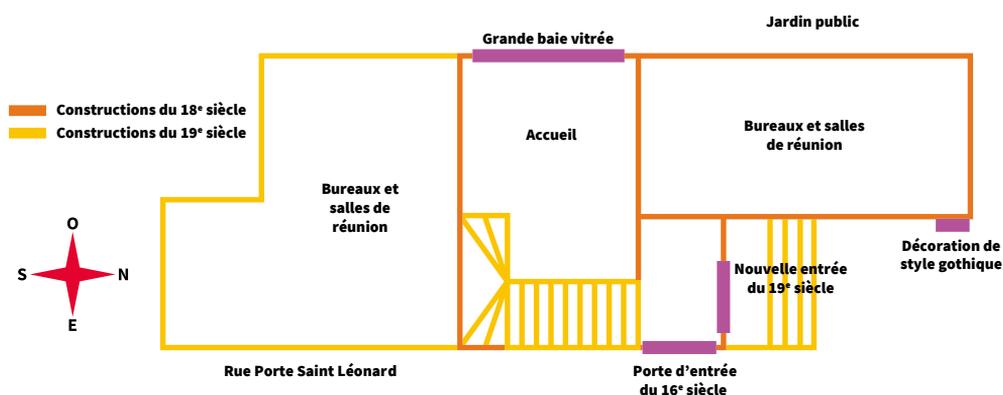
Textes
Service Patrimoine Ville de Fougères

Photos
© DR Ville de Fougères sauf clé de voûte
p.2, ©David Bordes

Maquette
Direction
de la communication Ville de Fougères
- MLC

Impression : Arc en ciel Imprimeur

L'ARCHITECTURE ET LE DÉCOR EXTÉRIEUR



L'Hôtel de Ville se situe à côté de l'ancienne porte Sud de la ville, la porte Saint-Léonard. Cette dernière fut détruite au 19^e siècle afin d'établir la rue Porte Saint-Léonard actuelle. A cette occasion, l'Hôtel de Ville fût agrandi et la porte d'accès déplacée de la façade Est à la façade Nord, où elle se situe encore aujourd'hui.

La porte d'origine, avec sa forme en anse de panier et son décor aux motifs géométriques, est typique du 16^e siècle et du style Renaissance. Cependant, l'accolade au-dessus de la porte et son décor font la part belle au style gothique flamboyant avec pinacles, trèfles à quatre feuilles, choux frisé, crochets, etc...

La fenêtre du premier étage a également reçu un riche décor imitant le bois tourné, assez courant en Bretagne.

Cette richesse décorative montre l'importance accordée par la bourgeoisie locale à ce bâtiment consacré à leur pouvoir politique. Toujours sur la façade Est du bâtiment, est visible une porte murée qui devait donner sur le chemin de ronde des remparts de ville. A sa droite, une fenêtre est encore protégée de la grille qui empêchait l'accès à l'Hôtel de Ville à des personnes non-autorisées.

Le reste du bâtiment, à gauche de la gouttière, est un ajout du 19^e siècle. Cette construction sur trois niveaux prend la place d'une des anciennes tours de la porte Saint-Léonard. Comme à d'autres endroits du bâtiment, on peut voir les armoiries de Fougères sculptées sur le pignon en granit. Au 20^e siècle y seront aménagés divers bureaux et salles de réunions.



1 - Dessin attribué à François Fournel vers 1813. Vue extérieure de la Porte Saint-Léonard. L'hôtel de Ville du 16^e siècle est accolé à la tour de gauche. 2/3 - Détails des décors de style gothique de la porte d'entrée d'origine.



Du côté Nord, l'Hôtel de Ville est plus sobre. Cependant, un décor de contrefort avec pinacles est visible à droite des trois fenêtres du rez-de-chaussée. Décor unique et isolé, il étonne par sa position mais rappelle le décor gothique d'origine. Ces bas-reliefs permettent aussi de lier l'Hôtel de Ville à l'église Saint-Léonard et sa façade néogothique.

Il semblerait qu'au 16^e siècle, une arcade reliait l'Hôtel de Ville à l'église. Peut-être est-ce un reste de cette construction, ou un réemploi afin d'égayer ce côté du bâtiment.



1 - Fenêtre du premier étage avec son décor imitant le bois tourné.

2 - Vue de l'Hôtel de ville depuis le Jardin Public. La partie Sud du bâtiment est un ajout du 19^e siècle.

3 - Décor similaires sur l'Hôtel de ville et la façade de l'église Saint-Léonard.

L'ARCHITECTURE ET LE DÉCOR INTÉRIEUR

L'ENTRÉE

L'escalier monumental actuel fut aménagé au 19^e siècle en remplacement de l'escalier à vis d'origine. Il reprend le modèle italien du 17^e siècle, un escalier droit ou dit «rampe sur rampe» avec un mur central.



1 - Escalier monumental du 19^e siècle dit « rampe sur rampe ». Il s'inspire de l'escalier du Couvent des Urbanistes de Fougères.
2 - « la Dame blanche », sculpture en marbre de Sophia datant de 1993.



LE REZ-DE-CHAUSSÉE

Le rez-de-chaussée est une belle salle voûtée avec arcs doubleaux typiques de l'architecture romane. Elle fut utilisée comme cellier au 17^e siècle pour y entreposer des canons. Aujourd'hui, elle abrite l'accueil de la mairie et une superbe vue sur le jardin public attenant.

Une sculpture en marbre blanc représentant un jeune garçon à califourchon sur une panthère figure dans l'accueil de l'Hôtel de Ville. «L'Âge d'or» fut réalisé par Louis Martin en 1889. La sculpture, arrivée à Fougères en 1890 est installée dans le jardin public près du kiosque à musique qui venait tout juste d'être construit. Pendant deux ans, le groupe sculpté restera installé sur sa caisse en bois d'origine. C'est en 1892 qu'il sera fixé sur un énorme socle en granit.

Pendant le déplacement de «L'Âge d'or» sur son nouveau socle, le bras droit du jeune garçon est cassé. Réparée, la sculpture sera vandalisée à deux reprises dans les années 80 et finira par perdre ses deux bras. Le bras gauche est restauré au début des années 2000 et l'œuvre est mise à l'abri dans l'Hôtel de Ville. Cependant, la sculpture est toujours visible du jardin public par la baie vitrée côté Ouest.



1 - Accueil actuel de l'Hôtel de Ville de Fougères.
2 - «L'Âge d'or» réalisé par Louis Martin en 1889. Elle est un prêt de l'État.
3 - Socle en granit qui accueillait la sculpture «L'Âge d'or». Aujourd'hui, c'est l'œuvre «Echos contre ciel» de Marc Didou qui y repose.



LA SALLE DES MARIAGES

Située au premier étage, cette salle a été plusieurs fois remaniée et agrandie à travers les siècles. Elle fût utilisée comme salle de bals au 17^e siècle puis comme salle de spectacles, avant la construction du théâtre Victor Hugo en 1886. C'est aujourd'hui la salle du conseil municipal et la salle des mariages. Elle accueille aussi diverses cérémonies.

A l'origine, cette salle était divisée en deux, c'est pourquoi deux cheminées y sont visibles. La cheminée Sud date du 17^e siècle et est plus modeste quand la cheminée Nord est plus monumentale et date du 16^e siècle. Cette dernière a perdu son décor gothique au profit d'une ornementation plus sobre du 17^e siècle.



1 - Cheminée Nord de la salle des mariages datant du 16^e siècle. Son décor Gothique d'origine fut remplacé par un décor de la fin de la Renaissance.

2 - Cheminée Sud de la salle des mariages datant du 17^e siècle. Sur son manteau repose une Marianne.

3 - Détail du décor sculpté de la cheminée Sud datant du 17^e siècle.

4 - Détail du décor sculpté de la cheminée Nord.

5 - La salle des mariages est aussi utilisée comme salle du conseil municipal.





Les lambris et le plafond suspendu en stuc et doré à la feuille d'or datent de l'époque Empire (1795-1815). Les lustres en bronze sont de la même époque.

Ce décor fastueux symbolise le succès de la ville de Fougères en pleine expansion en cette ère industrielle.

1 - Plafond suspendu de la salle des mariages.

2 - Détail du plafond suspendu doré à la feuille d'or de la salle des mariages.

1 - Lustres en bronze datant de l'époque Empire.

2 - Détail du décor en stuc autour d'un des lustres de la salle des mariages.

3 - Détail d'un des lustres en bronze de la salle des mariages.



1



2



3



1



2

LES SYMBOLES DE LA RÉPUBLIQUE

La «Marianne» de la salle des mariages de l'Hôtel de Ville de Fougères est une sculpture de Georges Delahaie datant de 1998. Elle figure une femme métisse portant un bonnet phrygien. Elle inspire la liberté et la modernité. Les premières «Marianne» sont nées en 1792 pour représenter la République. Très vite, ce symbole se généralise et adopte le nom de Marianne, un prénom populaire très répandu au 18^e siècle.

Dans aucun hôtel de Ville il n'est obligatoire d'afficher le portrait du président. Comme pour la «Marianne», il n'existe pas de cadre juridique qui entoure les symboles républicains. Chaque municipalité expose alors ce qu'elle souhaite. Cependant, ne pas afficher le portrait du Président revient à refuser sa légitimité et le maire peut être rappelé à l'ordre par le préfet.

C'est Adolphe Thiers (Président de 1871 à 1873) qui a introduit cette coutume. Il envoya une centaine de bustes à son effigie dans des mairies. Le portrait ne se répandit qu'à partir de René Coty (Président de 1954 à 1959).

1 - Marianne par Georges Delahaie datant de 1998. Au-dessus, coussin portant le blason de la ville ainsi que la croix de guerre 1939-1945. Fougères est l'une des 1627 communes décorées pour fait de guerre au cours de la Seconde Guerre mondiale.

3 - Fougères est jumelée à quatre villes : Somoto au Nicaragua, Ouargaye au Burkina Faso, Ashford en Angleterre et Bad Münstereifel en Allemagne. Les protocoles d'amitié sont fièrement affichés sur les murs de la salle des mariages.



1

LES PEINTURES

À la fin du 19^e siècle, la Troisième République prête aux communes des milliers d'œuvres afin de promouvoir l'art. Souvent, ces pièces sont des copies d'œuvres fameuses et sont plutôt académiques. Quatre tableaux sont exposés actuellement dans la salle des mariages de l'Hôtel de Ville de Fougères.

«**Rouget de l'Isle chantant la Marseillaise pour la première fois**» est une huile sur toile d'Isidore Pils. En 1849, ce jeune peintre, peu connu, présente au Salon ce tableau qui dépeint Rouget de l'Isle chantant la Marseillaise pour la première fois chez le maire de Strasbourg en 1792. Son thème républicain plait à l'Etat qui l'achète immédiatement et commande dans la foulée des dizaines de copies pour les envoyer dans les préfetures, les sous-préfetures et les mairies de la République.



2

1 - «**Rouget de l'Isle chantant la Marseillaise pour la première fois**», copie d'Isidore Pils de 1849
2 - «**Concert champêtre**», copie de Titien du 16^e siècle

«**Concert champêtre**» est un tableau de Titien réalisée au 16^e siècle. Celui présent à Fougères est une copie restaurée en 2021. Ce tableau serait une allégorie de la poésie et comme le veut le goût introduit à Venise par Giorgione au début du 16^e siècle, on y voit la représentation simultanée du visible et de l'invisible. Les deux femmes ne sont pas réelles ; elles pourraient être des muses présentes dans l'imaginaire des deux hommes qui semblent être en train de composer.



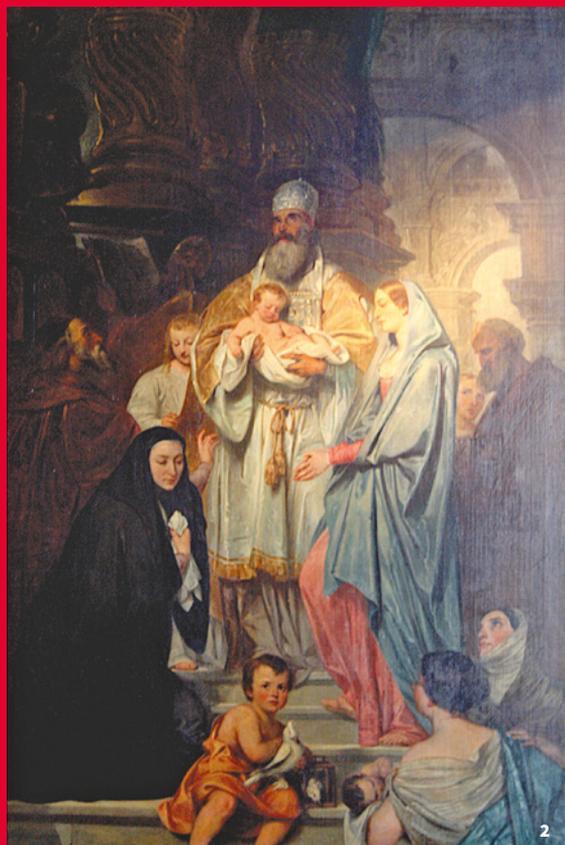
1 - « La barque de Don Juan », copie d'Eugène Delacroix de 1841.

2 - « La présentation au temple », Eugène Devéria, 1834.

Le haut du tableau fut coupé afin de pouvoir être accroché dans la salle des mariages.

« **La barque de Don Juan** » est une œuvre de Delacroix de 1841. Il s'agit également d'une copie restaurée en 2021. C'est une imposante huile sur toile qui s'inspire du poème inachevé en 17 chants « Don Juan » du poète britannique Lord Byron. Delacroix représente une scène tirée du chant numéro deux dans laquelle Don Juan, le regard perdu à la proue de la barque, est victime d'un naufrage. C'est une scène dramatique puisque l'équipage s'apprête à désigner un condamné qui sera dévoré.

« **La présentation au temple** » est le seul tableau original exposé dans la salle des mariages. C'est une œuvre appartenant aux collections de la Ville réalisée par Eugène Devéria en 1834. Ce tableau fait partie d'un ensemble de sept peintures qui étaient destinées, à l'origine, à décorer l'église Saint-Léonard. Ce ne fut jamais le cas et ce polyptyque fût dispersé dans plusieurs monuments fougerais. Quatre sont présents dans la chapelle du Couvent des Urbanistes, deux sont visibles dans l'église Saint-Léonard et le septième se trouve dans la salle des mariages.





1 - Le blason de la ville de Fougères avec ses trois hermines et ses trois feuilles de fougères. Il est présent un peu partout en ville comme ici dans une alcôve à l'accueil de l'Hôtel de Ville.

2 - Bel escalier en bois ouvrage du 19^e siècle qui dessert salles de réunions et bureaux dont celui du maire.

« PRESQUE AUCUN SOIR, À FOUGÈRES, NE SE PASSE SANS QUELQUE RÉUNION CORPORATIVE ET CE N'EST PAS UNE DES MOINDRES SURPRISES QUE RÉSERVE AU VISITEUR CETTE PARADOXALE CITÉ D'Y VOIR LES QUESTIONS ÉCONOMIQUES LES PLUS AIGUËS SE DÉBATTRE DANS UN DÉCOR DU TEMPS DE MERLIN L'ENCHANTEUR. »

Charles Legoffic *L'âme bretonne*, 1908

**Laissez-vous conter
Fougères, Ville d'art et
d'histoire**

en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture
Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Fougères et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service animation du patrimoine coordonne les initiatives de Fougères, Ville d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les Fougerais et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe

Toute l'année, Fougères vous propose des visites sur réservation et pour les individuels en saison estivale. Des brochures conçues à votre attention vous sont adressées sur demande.

**Renseignement,
réservations**

• Accueils du château, et service du patrimoine,
Tél. : 02 99 99 79 59

• Office de tourisme,
Tél. : 02 99 94 12 20

www.ot-fougeres.fr

2, rue Nationale

35300 Fougères

Fougères appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux

collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers ainsi que des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXe siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 120 villes et pays vous offre son savoir-faire dans toute la France.

A proximité,

Concarneau, Dinan, Dinard, Lorient, Morlaix, Quimper, Rennes, Vannes, Vitré, Nantes, Guérande, Angers, Coëvrons-Mayenne, Laval, Coutances bénéficient de l'appellation Ville et Pays d'art et d'histoire.

